Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 45 (1909)

Heft: 167

Artikel: Les grès et calcaires à radiolaires du ruisseau du Troublon et de la rive gauche de la Grande-Eau

Autor: Jaccard, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-268645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES GRÈS ET CALCAIRES A RADIOLAIRES

du ruisseau du Troublon
et de la rive gauche de la Grande-Eau.

(Cf. Atlas Siegfried, flle 470 et 477 bis)

PAR

Frédéric JACCARD

C'est à l'Est du village du Sépey (Ormont-Dessous), que coule le ruisseau du Troublon, affluent de la Grande-Eau. Prenons la route qui, du Sépey, monte à Champ-Pèlerin. Nous arrivons bientôt à un premier contour de la route ; là, un sentier descend dans le lit du ruisseau. Si, nous nous dirigeons vers l'aval, au-dessous de débris morainiques, nous apercevons les schistes marneux et les grès micacés du Flysch, qui affleurent au fond du lit du ruisseau. Puis, en continuant à descendre, nous trouvons sur la rive gauche une petite paroi formée par des grès marneux grisâtres, qui passent latéralement à des calcaires gris-jaunâtres, veinulés parfois de raies noirâtres. Le tout est recouvert par des schistes noirs.

Ces grès marneux et calcaires forment, avec les schistes noirs, une lentille allongée, au milieu des schistes et grès micacés du Flysch. Plus en aval, affleurent les calcaires dolomitiques et la cornieule que remplacent, à l'embouchure du Troublon, les calcaires vermiculés du Trias (Préalpes médianes).

Or, si nous examinons en coupe mince ces grès marneux grisâtres, calcaro-siliceux, ils se présentent, comme une boue à débris de squelettes de Foraminifères et de

Radiolaires, avec de menus cristaux de feldspath et de quartz réunis par un ciment fin calcaro-argileux.

Quelquefois aussi, la roche est formée de véritables oolithes argilo-calcaires. Ces petites boules marneuses (marne à débris organiques) sont réunies par un ciment calcaire, avec quelques petits cristaux de quartz et de feldspath. (cf. N° [674-679])[1].

Les Foraminifères sont des restes mal conservés de grandes et de petites *Textularia*, avec quelques *Orbulina*. Les Radiolaires ne se trouvent qu'à l'état de débris indéterminables.

Au contraire, les calcaires gris-jaunâtres, veinulés de raies noires, sont remplis de squelettes de Radiolaires qui, en coupe mince [N° 407-109 ; 650-655] apparaissent en clair au milieu de la pâte calcaro-argileuse, plus sombre, de la roche.

Les squelettes des Radiolaires sont parfois assez bien conservés, pour qu'on puisse distinguer, tout au moins, leur forme générale et les comparer avec des formes décrites.

Je relève les formes suivantes : *Cenosphaera.*
Sethocapsa.
Rhopalastrum.
Lithocampe.
Cyrtocalpis.
Stylodyctia ?
Dictyastrum ?
Dictyomitra ?

La plupart de ces genres sont signalés[2], à l'état fossile,

[1] Les chiffres entre [ ] indiquent les numéros des coupes minces qui accompagnent les échantillons des roches déposées par l'auteur au Musée géologique de l'Université de Lausanne.

[2] 1885. Dr Rüst : *Beiträge zur Kenntnis der fossilen Radiolarien aus Gesteinen des Jura.* Paleont. Bd. 31, p. 267-322.

1888. Dr Rüst : *Beiträge zur Kenntnis der fossilen Radiolarien aus Gesteinen der Kreide.* Paleont. Bd. 34, p. 181-214.

dans les schistes à Aptychus d'Urschlau (Alpes bavaroises) et dans les jaspes du Nagelfluh de la Suisse, auxquels on attribue un âge tithonique.

En outre, on peut remarquer que la roche calcaire se présente sous le même aspect que le calcaire siliceux (kieselkalk) de Cittiglio (près de Laveno), décrit par Parona [1] et par Rüst [2].

Rüst, entre autres, parle du kieselkalk de Cittiglio en ces termes : « Un calcaire siliceux, gris-clair, très dur, traversé très souvent de raies grises ou noirâtres. Ces raies offrent le même aspect que, si, dans la masse, il était tombé une fine poussière noire. »

C'est absolument l'aspect que présentent nos calcaires à Radiolaires de la rive gauche du Troublon. *L'âge jurassique de ces grès et calcaires à Radiolaires ne me semble donc point faire l'ombre d'un doute.*

Cette lentille de grès et calcaires jurassiques, inclus dans le Flysch, ne se confine point seulement sur la rive gauche du ruisseau du Troublon. On en retrouve la continuation un peu plus au Sud, presque en face de l'embouchure du Troublon, sur la rive gauche de la Grande-Eau.

En suivant le chemin, qui, du pont du Vélard (sur la Grande-Eau) s'en va à Planche-Dessous, on trouve (juste au-dessus du pont) l'entrée du sentier qui monte à la Forclaz (cf. cote 889. Flle. 447 *bis* de l'Atl. Siegfried). Sur la droite, affleurent les calcaires dolomitiques et la cornieule. En remontant le sentier, on voit, au-dessus de la cornieule et des calcaires dolomitiques, des schistes noirs avec intercalations de bancs quelque peu gréseux. Puis, au premier contour du chemin, l'on aperçoit, au milieu de

---

[1] 1890. C. Parona : *Radiolarie nei noduli selciosi del calcare giurese di Cittiglio, presso Laveno.* Boll. del Societa geol. Ital., vol. IX, p. 132.

[2] 1898-1899. Dr Rüst : *Neue Beiträge zur Kenntnis der fossilen Radiolarien aus Gesteinen des Jura u. der Kreide.* Paleontogr. Bd. 45.

schistes noirs, des lentilles de grès, de brèche et de calcaires gris-jaune, tachetés de noir. Ils sont surmontés (un peu plus haut, au-dessus d'un second contour brusque du sentier) par les schistes et grès micacés typiques du Flysch.

Les calcaires gris-jaunes, tachetés de noir, se présentent en coupe mince (cf. N° [666-671]), comme une boue calcaro-siliceuse, à pâte fine, et constellée de restes de Radiolaires, fort peu déterminables. Comme aspect, ils sont semblables aux calcaires à Radiolaires de la rive gauche du Troublon.

On les retrouve encore plus au Sud, entre autres, à la cote 1007, au Sud d'Autraigne, où ces mêmes calcaires forment une petite paroi, boisée au-dessus. En coupe mince (cf. N° [660-666]), c'est un calcaire à pâte calcaro-argileuse avec des restes fort mal conservés de Radiolaires qui semblent appartenir, en grande partie, au genre *Cenosphaera*.

Au point de vue de la faune des Radiolaires, on peut la rapprocher de la faune des radiolarites de la Nappe rhétique du synclinal d'Ayerne (cf. N° [361-365 ; 433-436]). La proximité de ces grès et calcaires à Radiolaires du Troublon, rive gauche de la Grande-Eau, avec les restes de la Nappe rhétique (synclinal d'Ayerne), proximité toute relative, il est vrai, m'avait poussé à les rattacher, tout simplement, à la nappe rhétique. Ce fut l'hypothèse que je fis en présentant la carte de la région du Mont d'Or-Sépey, à la séance de la section de géologie de la Société helvétique des Sciences naturelles (Sept. 1909).

D'autres géologues (MM. Lugeon, Schardt, Sarasin), considèrent cette lentille jurassique comme des lambeaux représentant les Préalpes internes.

Septembre 1909. Frédéric Jaccard.